

vers moi, la main à l'oreille. Il ne m'entendait pas. Cette demi surdité m'étonnait, comme si un homme comme Victor Hugo eût dû être inaccessible aux infirmités humaines.

Dans mon embarras, il me vint une idée ; je tirai de ma poche la lettre de M. Lesclide et la présentai au poète.

—Ah ! très bien, dit-il, vous êtes un confrère. Pardonnez à ma méprise.

Et puis, en me serrant très cordialement la main et en m'indiquant du geste ses convives et la rangée de fauteuils, il ajouta, sur un ton d'extrême urbanité :

—Vous êtes chez vous, monsieur. Si ma maison ne peut être ouverte à tout le monde, vous êtes de ceux qui ont toujours le droit d'y être les bienvenus : Vous venez du Canada, notre ancienne colonie, à ce que je vois.

—Oui, maître.

—Une grande perte que nous avons faites là. Les folies de Louis XV nous ont enlevé la moitié de l'Amérique. Il y a bon nombre de descendants de Français chez vous, n'est-ce pas ?

—Plus de deux millions.

—Vraiment ? Et depuis quand habitez-vous ce pays-là.

—J'y suis né, maître. Je suis un enfant des anciens colons français. Vous m'avez déjà fait l'honneur de m'écrire deux fois : une en 1863, de Guernesey, une autre il y a trois ans, par l'intermédiaire de votre collègue au sénat, M. Laurent-Pichet.

—Bon, j'y suis, j'y suis !... Vous savez je m'embrouille un peu dans ces détails-là... Ah ! l'Amérique, j'aurais bien voulu la voir ! Il y a eu là des hommes antiques. Mais que voulez-vous, je n'ai jamais eu le temps de voyager.

—Vos ouvrages ont voyagé pour vous, maîtres. Ils vous ont créé des amis passionnés dans les deux hémisphères ; des amis, ajoutai-je en reprenant un peu d'aplomb, qui voyageraient bien, eux, s'ils étaient sûrs d'être admis comme moi en votre présence.

—Le fait est que je suis un peu forcé de me claquemurer. Je n'ai pas encore terminé mon œuvre, voyez-vous ; et, à mon âge, le temps presse.

—Merci de m'avoir mis au nombre des exceptions, cher maître ; cette entrevue sera certainement le souvenir de ma vie.

—Vous n'avez qu'à la renouveler, si cela vous fait plaisir, me dit Victor Hugo très affectueusement.

Je n'ai eu ni le temps ni la hardiesse de profiter de l'invitation. Après quelques minutes de conversation sur des sujets plus ou moins personnels, je me levai pour prendre congé du grand homme. Il me reconduisit jusqu'à la porte du salon. Je vois encore sa main blanche et potelée, assez forte, mais aux doigts très effilés, soulever pour moi la portière en satin rouge.

Quelques minutes après, j'arpentais les Champs-Élysées, la tête assiégée par mille pensées tumultueuses.

Pas un autre homme ne m'a causé la millième partie de ces impressions. Je comprenais ces vers de Jean Richepin, parlant de sa première visite chez Victor Hugo :

*Il me semble, ce soir, que le boulevard bien  
Bordé de becs de gaz, est un chemin d'étoiles,  
Et que celui chez qui je vais, c'est le bon Dieu.*

Louis FRECHETTE.

